

Après le dépouillement du scrutin MM. les scrutateurs font le rapport suivant :
 " Nous, scrutateurs, dûment nommés à l'assemblée annuelle des Actionnaires de la Banque d'Hochelaga, déclarons les Messieurs dont les noms suivent, élus directeurs de cette Banque, pour l'année courante, viz : MM. F. X. Saint-Charles, R. Bickerdike, Chs. Chaput, J. D. Rolland, J. A. Vaillancourt.

(Signé) J. H. OSTIGNY, Scrutateurs.
 JAMES PRICE.

Montréal, le 15 juin 1894.

Proposé par M. Edwin Hurtubise, appuyé par M. Jos. Arthur Robitaille : Que le rapport de cette assemblée soit imprimé et distribué aux actionnaires pour leur information.

Adopté.
 Et l'assemblée s'ajourne.

A une assemblée subséquente de MM. les directeurs, M. F. X. Saint-Charles a été réélu président, et M. R. Bickerdike vice-président pour l'année courante.

(Signé) M. J. A. PRENDERGAST.
 Secrétaire et gérant.

LA BANQUE VILLE-MARIE

La banque Ville-Marie vient de rendre compte à ses actionnaires de ses opérations pendant l'exercice 1893-1894. Le résultat de ces opérations se chiffre par une somme de \$29,319.91, soit un peu plus de six pour cent. Cette banque, qui a vu de meilleurs jours, lutte avec courage contre les difficultés qui lui créent la modicité de son capital et la vive concurrence d'institutions plus riches, et elle parvient à gagner à ses actionnaires un revenu suffisant, tout en liquidant graduellement les vieilles affaires qui lui sont restées sur les bras. Mais au moins, la direction de la banque Ville-Marie dit franchement sa position, et ne se présente pas au public sous de fausses couleurs.

M. Weir, le président de la banque, est un vieux banquier de grande expérience dont les conseils sont toujours bons à écouter ; le comptable en chef, M. Deguise, est un officier énergique, travailleur et prudent : à eux deux, et avec l'aide d'un bon bureau de direction, ils ont tout ce qu'il faut pour rendre à la banque Ville Marie sa popularité d'autrefois et pour reconstruire, au moyen d'un travail patient et acharné, une bonne clientèle de déposants et d'emprunteurs.

Nous ne leur ménagerons point les encouragements qu'ils méritent et nous leur souhaiterons cordialement une continuation du succès avec lequel ils ont su tirer parti des ressources de la banque.

BANQUE VILLE-MARIE

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de cette Banque a eu lieu, le 19 courant, à midi, à son bureau principal en cette ville.

M. Wm Weir, présidait et M. L. Deguise agissait comme secrétaire.

Parmi les actionnaires présents on remarquait : MM. Wm Weir, Wm Strachan, Robt Cowans, E. Lichtenheim, U. Garand, Godfrey Weir, F. W. Smith, N. Charbonneau, Arthur Dumas et autres.

RAPPORT DES DIRECTEURS

La président soumet ensuite le rapport suivant montrant le résultat des opérations de l'année finissant le 31 Mai 1894 :

Profits nets, après déduction des intérêts sur dépôts, dépenses d'administration, et montant retranché pour dettes mauvaises..... \$29,319 91
 Balance au crédit de Profits et Pertes, mai 31, 1893 \$11,557 19

Faisant un total de..... \$40,877 10

Approprié comme suit :—

Dividende 3 p. c.
 1er décembre 1893..... \$14,385 00
 Dividende 3 p. c.
 1er juin 1894..... 14,385 00
 Déduction sur valeurs foncières... 5,000 00
 Balance restant au compte de Profits et Pertes..... 7,107 10
 ————— \$40,877 10

L'état de compte qui vous sera soumis par le Comptable en Chef vous exposera la position de la Banque pour l'exercice finissant le 31 mai 1894.

Durant l'année les Directeurs ont cru préférable de discontinuer ses affaires à Louiseville, P. Q., vu l'ouverture d'une nouvelle succursale par la Banque d'Hochelaga en cette localité ; et croyant à une compétition qui aurait été injurieuse aux deux institutions, des négociations furent entamées entre les deux Banques qui eurent pour suite le transfert de notre Branche en cette place, à la Banque d'Hochelaga.

Depuis nous avons ouvert à Lachine et à L'Epiphanie, deux nouvelles succursales, qui promettent de bons résultats.

Comme d'habitude, les Branches ont été inspectées de temps à autre, et les Directeurs désirent exprimer leur entière satisfaction de la manière efficace dont les gérants et autres officiers se sont acquittés de leurs devoirs.

Le tout respectueusement soumis.

W. WEIR,
 Président.

Montréal, 19 Juin 1894.

ETAT GENERAL

ACTIF	
Espèces.....	\$26,245 41
Billets de la Puissance.....	51,386 00
Dépôt au gouvernement de la Puissance pour garantir la circulation.....	16,000 00
Billets et chèques sur autres banques.....	59,693 18
Du par banques en Canada.....	9,486 96
Du par banques en pays étrangers.....	28,015 70
Du par banques dans le Royaume-Uni.....	1,000 28
Prêts à demande sur actions et debentures.....	28,798 15
Prêts à des corporations municipales.....	3,523 00
	\$225,148 68

Billets escomptés courants.....	\$938,087 43
Billets dus et non spécialement garantis.....	57,921 42
	\$996,008 85
Propriétés immobilières.....	\$21,201 06
Edifices des succursales.....	22,000 00
Hypothèques sur propriétés vendues par la banque et autres.....	30,663 80
Ameublement, coffres-forts, etc.....	13,295 11
Autres créances comprenant les actions possédées par la banque.....	277,011 81
	\$364,176 78
	\$1,585,334 31

PASSIF.

Capital souscrit : \$500,000 ; payé.....	\$479,500 00
Profits et Pertes.....	7,107 10
Dividende payable au 1er juin 1894.....	11,385 00
	\$100,992 10
Billets en circulation.....	\$235,520 00
Dépôts du gouvernement fédéral, remboursables à demande.....	4,886 11
Autres dépôts ne portant pas intérêt.....	152,200 20
Autres dépôts remboursables avec intérêt.....	669,527 70
Autres dettes, y compris les dividendes non réclamés.....	2,208 20
	\$1,084,242 21
	\$1,585,334 31

LOUIS DEGUISE,
 Comptable en Chef.

Montréal, 31 mai 1894.

En proposant l'adoption du rapport, le président s'exprime ainsi :

Par suite des nombreuses causes de perturbation qui ont existé pendant la première partie de l'année, et la tranquillité du commerce qui se reflète dans la baisse de la circulation et des dépôts de banque en général, de même que dans le déclin des transactions du "Clearing House," les résultats des opérations de cette institution pendant l'année dernière peuvent être considérés comme satisfaisants ; les recettes nettes de la banque ont été approximativement les mêmes que celles de l'année précédente.

L'item de \$5,000 retranché du compte de nos propriétés immobilières, l'a été par suite de la vente de propriétés, l'une desquelles la banque a vendu pour se conformer aux exigences de l'Acte des Banques, et dans un temps très défavorable pour réaliser la pleine valeur d'un immeuble. La valeur des propriétés immobilières présentement entre les mains de la banque est relativement peu considérable. Le déclin dans la circulation des billets de la banque est commun avec celui des autres institutions. Il a par conséquent diminué ses recettes, et il continuera à en être ainsi jusqu'à ce que les affaires deviennent plus actives.

Cependant j'attirerai votre attention sur le fait que les ressources de la banque immédiatement réalisables, comparées à ses obligations sont plus fortes qu'à aucune autre période du passé.

Vos directeurs ont cru devoir tenir cette ligne de conduite comme la plus sage, et c'est cette ligne de conduite que les banques ont généralement tenue.

Dans le rapport qui vous est présentement soumis, on a parlé de la vente que la banque a faite de sa succursale de Louiseville, et on a aussi mentionné le fait que la banque a établi deux nouvelles succursales en d'autres localités. Ces transactions demandent quelques explications. Dans notre institution, il a été pris comme règle de conduite d'éviter autant que possible la concurrence avec des institutions ayant des bureaux dans les mêmes localités que nous, surtout à des endroits où le montant d'affaires